

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada — 1^{ère} partie : De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861)*. Tome I. 378 p. Editions de l'Université d'Ottawa, 1957.

Émile Chartier, p.d.

Volume 11, numéro 4, mars 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301868ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301868ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1958). Compte rendu de [CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada — 1^{ère} partie : De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861)*. Tome I. 378 p. Editions de l'Université d'Ottawa, 1957.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(4), 585–587.
<https://doi.org/10.7202/301868ar>

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada* — 1^{ère} partie: De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861). Tome I. 378 pages. Editions de l'Université d'Ottawa, 1957.

On connaissait assez bien l'histoire générale des Oblats par l'ouvrage si consciencieux du Père Ortolan, dont s'était inspiré notre regretté Edouard Montpetit dans la plus émouvante et la plus émouvante peut-être de ses conférences (*Le front contre la vitre* (1936), p. 161-186). Quant à l'histoire de nos Oblats de l'Ouest, on la trouve dispersée dans les trois volumes du Père Adrien Morice: *Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest*, dans les *Souvenirs de cinquante ans* de Mgr Grouard, dans les trois tomes sur ses *Soixante ans d'apostolat* de Mgr Breynat, « l'évêque volant », dans les *Glaces polaires* du Père Duchaussois, *Iniuik* du Père Bulliard, même dans *Le Grand Silence blanc* de Frédéric Rouquette, etc. Il nous manquait une vue d'ensemble sur l'œuvre accomplie par nos Oblats de l'Est, par ceux qui, *venus de France ou formés à Montréal et Ottawa*, ont exercé leur apostolat, soit dans l'Est, soit dans l'Ouest, soit dans d'autres parties du monde catholique.

C'est à faire connaître cette œuvre que vient de s'attacher le Père Gaston Carrière. L'entreprise est d'envergure puisqu'elle comprendra deux parties chacune, d'environ cinq tomes, avec une table analytique à la fin de chacune des séries. Et, si l'on en juge par ce premier tome de la première partie, l'entreprise sera conduite avec une conscience professionnelle digne des plus grands éloges. Le fait qu'elle aura un caractère *documentaire* en garantit déjà l'intérêt et la solidité.

En réalité, tout au long de cette tranche initiale, on voit dominer la figure d'évêques qui sont des géants de l'apostolat: Mgr de Mazenod, Mgr de Forbin-Janson, Mgr Ignace Bourget, Mgr Patrick Phelan, Mgr Eugène-Bruno Guigues. Que si le masque volontaire et si surnaturel de Mgr Bourget semble dépasser les autres, et cela de leur propre avis, c'est que, comme le jésuite Léon Pouliot l'a démontré pour d'autres domaines, l'évêque de Montréal portait en lui à l'époque, la *sollicitudo omnium Ecclesiarum* associée à celle de son immense diocèse.

Le zèle que, à l'exemple de ces chefs héroïques, les Oblats déploierent à leur service ; les misères dont ils eurent à souffrir ; les oppositions auxquelles ils se heurtèrent, tout cela, personne peut-être ne l'a mieux résumé, dès 1926, que le futur archevêque de Sherbrooke, Mgr Philippe Desranleau (p. 151, 163). En détaillant avec minutie les constatations de ce dernier, le Père Carrière élabore un tableau souverainement édifiant. Pourquoi fallait-il qu'il fût contraint d'en dresser un autre moins réconfortant ? Celui de fidèles refusant à leur curé l'appui de leur foi et de leurs ressources, parce que leur desservant ne portait pas un nom... anglais, bien qu'il les évangélisât dans leur langue postiche ! (234). Si encore on pouvait se consoler par la disparition de cette veule tournure d'esprit ! Mais on l'a vu reparaître tout récemment, ailleurs.

L'auteur nous pardonnera de proposer, en vue d'une réédition, quelques suggestions et d'exprimer certains *desideratas*. Les noms des abbés Raymond (112), Mignault (274-75), Thibaut (342), et celui de Mgr Desautels (343) comportaient une courte note biographique. Le plan de Mgr Bourget que l'on déclare n'avoir pu découvrir (125), ne serait-il pas tout simplement celui qu'on mentionne plus loin (168) : le sectionnement en plusieurs de l'unique paroisse de Notre-Dame ? En particulier : dans la section consacrée à Mgr de Forbin-Janson, beaucoup de détails ne concernent en rien les Oblats, n'eût-il pas été préférable de condenser la narration, de supprimer là les documents et d'en mentionner seulement la source ?

Une contraction plus serrée du texte et des documents aurait épargné, nous semble-t-il, bien des redites (v.g. 270 et 348), et peut-être quelques légères contradictions. Un correcteur professionnel d'épreuves, associé à l'entreprise, n'aurait pas laissé passer Léon XIII (22) pour Léon XII, inaugurerait (52) pour augurerait, paroissiens (55) pour diocésains, « se met en œuvre » (79, 123), l'anglicisme activités (82, 358, 366), effectuera pour affectera, l'accent circonflexe sur Havre et le trait d'union dans les noms anglais comme New York, insistât (100) pour insista, prélude (105) pour préface, quand à (149, 167, 212, 273, 353) pour quant à, augmentation (162) pour rallonge, missionnaires (163) pour séculiers, Perrier (189) pour Cherrier, Province (190) pour Providence, Néron (221) devenu Neyron (223), Thèves (257) pour Thèbes, intronisait (264) pour établissait, l'anglicisme anticipe (279) pour augure, Henri (288) pour Rémi, fonde dans (293) pour fonde sur, vers (320) pour verre, assura (341) pour assumas, solder (353) pour payer, remplir (359) pour répondre à.

Un critique littéraire n'eût pas enfin toléré des phrases comme celles-ci ou analogues à celles-ci, vraiment trop fréquentes :

« Ce point de la nationalité reviendra encore » (131) — « Transportés à Longueuil, seul le fleuve (les) séparait » (165) — « Intéresser les habitants pour bâtir » (170) — « Il consistait... avec l'incommodité » (174) — « L'état moral des fréquentations était à l'avenant » (175) — « La chapelle étant très fatigante pour la chaire » (183) — « Confiants, comme *on* l'était, les travaux devaient » (187) — « Diviser le terrain, pour *être* concédé, avec l'obligation » (220) — « Le point de vue religieux n'apparaît guère plus brillant » (221) — « Dissoudre la fabrique en rappelant la gestion entre les mains de l'Ordinaire » (248) — « Il a menacé les gens qu'il n'y aurait pas de messe » (252) — « Placer N.-Dame de Bytown de manière à prier » (253) — « Un point important était le manque d'écoles » (272) — « Attendre en (= jusqu'à) 1864 pour posséder » (275) — « L'état de négligence... du côté de l'éducation » (275) — « Les enfants qui paient forment tout leur revenu (des Sœurs) (282) » pour « Leur unique revenu est la rétribution des seuls enfants qui paient » — « La Propagation de la Foi se plaignant que... et (prétendant) que les missions devraient être aidées » (347).

Malgré ces taches, qu'une réédition fera disparaître, ce premier tome prouve si clairement la fidélité des Oblats à leur noble devise (*Evangelizare pauperibus misit me*) qu'il constitue, en même temps qu'un panégyrique mérité, un véritable appel à l'apostolat. Que le Père Carrière continue sa lourde tâche: la réponse à l'appel ne peut pas ne pas se produire. Ce sera sa récompense.

EMILE CHARTIER, P.d.